

# Portrait de Bénévole

PAR PASCAL DARRIET



## JOËL PASQUINI ROULE À FOND POUR LE CAR\*



Joël Pasquini aurait très bien pu voir le jour dans l'un des quartiers populaires d'Ajaccio, son nom seul étant complètement raccord. Il y fera en réalité son service militaire. Non, ce Pasquini là est originaire de Villetoueix, charmante commune de 900 âmes jouxtant Ribérac. Né en 1950, il va pratiquer le judo jusqu'à ses 18 ans. Un soir, un voisin lui propose de le suivre à l'entraînement du CAR, le Club Athlétique Ribéracois, l'un des plus anciens du département. Banco, il se pique au jeu et va alors évoluer en alternance à l'aile des deux équipes seniors durant cinq ans. Malheureusement, son implication professionnelle et syndicale (dans le monde de la chaussure) ne lui permet pas de poursuivre l'aventure rugby. Il va décrocher durant une quinzaine d'années : « C'est en 1988, lorsque mon fils souhaite faire du rugby, que je remets le pied à l'étrier. Je retrouve alors mon petit monde et je ne vais plus le quitter ». Il va 'faire' vingt ans d'Ecole de Rugby, passer son brevet Fédéral et diriger cette dernière durant dix ans en binôme avec...Martine, son épouse : « Nous nous

sommes régalés, elle à l'administratif et moi au sportif. S'occuper de ces petits, c'est avant tout un plaisir. Aujourd'hui, nous avons trois enfants, six petits-enfants et deux arrières petits-enfants. Nous sommes toujours dans le bain ».

### **Chargé des officiels de match...**

C'est en prenant sa retraite que notre hyperactif va passer le flambeau, laissant à une nouvelle génération le soin de poursuivre l'œuvre du duo Pasquini auprès de l'EdR. Le couple a marqué son époque en s'entourant d'éducateurs tous diplômés, en mettant sur pied chaque mercredi un ramassage structuré des jeunes des localités voisines, le tout jusqu'à obtenir la labellisation d'une EdR ayant compté jusqu'à 130 pensionnaires, sans regroupement précise t'il. Et aujourd'hui nous direz-vous ? Joël est toujours là et bien décidé à continuer à apporter sa pierre à l'édifice : « Je fais tout à fait autre chose, car il n'était pas question que je coupe avec les couleurs vert et jaune. C'est mon club et j'y suis dorénavant chargé des relations avec les Arbitres et les Représentants Fédéraux. Ici, nous nous appliquons à les recevoir avec égards, et j'y tiens beaucoup. Pour suivre les seniors lors de la grande majorité de leurs déplacements, je vois trop d'officiels de matchs errer sans prise en charge. Cela m'horripile ». Les CARistes ont le sens de l'hospitalité développé depuis la nuit des temps, l'une des spécificités reconnues de la maison. Et si notre homme n'est pas un adepte de la Feuille de Match Dématérialisé, il a rempli par dizaine ces mêmes feuilles lorsqu'elles étaient en papier, il y a peu encore.

### **...et speaker officiel du stade**

Enfin, Joël est aussi l'annonceur du club, le speaker pour le commun des mortels, mais il préfère l'annonceur, dont acte : « Je retrouve alors dans les tribunes mon épouse, car Martine s'occupe du Facebook du club, et elle y rédige, entre-autre, les comptes-rendus des matchs. Elle le fait plutôt bien. En tous cas moi j'aime bien ce qu'elle écrit ». L'un au micro et l'autre au stylo, la doublette est reconstituée pour le plus grand bonheur des proches du CAR. Et comme si cela ne suffisait pas, notre bénévole du mois arrive à voir jusqu'à cinq matchs de rugby par week-end grâce à la TV. Mieux encore, son fils et lui sont des inconditionnels de l'UBB. Ils sont donc à Chaban Delmas dès qu'ils le peuvent pour encourager les joueurs du président Laurent Marti : « Je suis aussi un inconditionnel de Christophe Urios. C'est un caractère trempé, mais il en faut pour ce job du caractère. J'adore le personnage et sa gouaille ». Transfuge du judo voici près de 55 ans, Joël Pasquini est depuis un disciple du ballon ovale, mais avant tout, un partisan du CAR, club pour lequel son épouse et lui donnent sans compter.

\* CAR = 4 CANTONS (47), RIBERAC (24)